

Le budget—M. Crosbie

gouvernement n'a rien dit aux Canadiens et qui ajoutera quelque 2.6 milliards de dollars aux hausses dues au plafonnement de l'indexation. Et tous ces milliards sont passés sous silence dans le budget. Il n'y a pas de franchise, pas d'honnêteté. On n'a pas le courage de dire aux gens toute la vérité. On nous dit que le ministre s'est montré audacieux en demandant à tous les Canadiens de partager également les sacrifices à consentir. Mais il ne nous a pas dit quels sont vraiment ces sacrifices.

M. Taylor: Que le ciel nous vienne en aide!

M. Crosbie: Je regarde maintenant la page 12 des Documents budgétaires. Où allons-nous avec tout ce jargon administratif? En passant, permettez-moi de signaler que les nouvelles initiatives du gouvernement totalisent 700 millions de dollars cette année et pas 2.3 milliards. Mais le gouvernement jongle avec les chiffres pour arriver à 2.3 milliards. Pour en revenir au jargon administratif, savez-vous, monsieur l'Orateur, en quoi consiste l'une des économies que le gouvernement va réaliser? Eh bien, on nous dit qu'on épargnera sur la solde militaire et sur le réaménagement des dépenses pour la défense. Mais que diable veut dire «réaménagement des dépenses»? Comment peut-on économiser en réaménageant? Pour qui est-ce qu'on nous prend? Il faudrait être bien naïf pour croire qu'un réaménagement des dépenses pour la défense nous permettra de réaliser d'importantes économies.

J'ai donné tout à l'heure d'autres exemples de supercherie. En voici un autre. Prenons la subvention de \$3,000 pour l'achat d'une maison. Le gouvernement ne dit pas que pour être admissible à cette subvention, l'acheteur doit verser des arrhes s'élevant au moins à 10 p. 100 de la valeur du logement. Il n'en est pas question dans le discours du budget prononcé ici hier soir et que les Canadiens écoutaient. Cette condition ne figure que dans les Documents budgétaires qui énumèrent certains des critères d'admissibilité. Qu'on ne cherche surtout pas à obtenir une subvention de \$3,000 pour acheter une nouvelle maison cette année, à moins de pouvoir faire un versement initial de 10 p. 100. Voilà le principe sous-jacent au document budgétaire.

On nous dit ensuite que de grands avantages seront accordés aux petits commerçants, aux agriculteurs et aux pêcheurs. Il en va de même pour la petite entreprise. On laisse croire aux petits patrons que le programme proposé leur bénéficiera énormément. Mais il suffit d'examiner les documents budgétaires, à la page 25 plus précisément, pour voir la réalité et constater que les subventions et les prêts promis ne seront accordés que s'ils servent au financement des achats de nouveaux biens amortissables destinés à une entreprise active au Canada. Si l'on est en proie à des difficultés financières, on n'est certainement pas en mesure d'acheter de nouveaux biens amortissables ou de financer des recherches scientifiques. Combien de chefs de petites entreprises canadiennes se précipiteront pour financer des recherches afin de bénéficier de la réduction de 4 p. 100 des taux d'intérêt promise par le gouvernement? Quand on se met à lire les détails, on voit que la réalité est toute autre.

Le ministre des Finances (M. MacEachen) a promis aux pêcheurs hier soir qu'ils bénéficieraient de tous ces avantages. Or, il n'en est rien. Les pêcheurs n'en bénéficient que dans la mesure où ils sont des petites entreprises, c'est-à-dire s'ils ont l'intention d'acheter des biens amortissables. Combien de pêcheurs terre-neuviens peuvent se permettre cette année d'acheter des biens amortissables pour lesquels ils obtiendront

une subvention équivalente à 4 p. 100 du taux d'intérêt de 18, 20 ou 22 p. 100 qu'il leur faudra payer? Aucune aide concrète n'a donc été prévue pour les pêcheurs.

Un chapitre a été réservé spécialement à l'aide financière aux agriculteurs dont on s'occupe quelque peu. Sur un crédit de 200 millions de dollars, le gouvernement affecte 100 millions au programme. Mais là encore, cette aide n'est pas aussi importante que le prétend le ministre dans son exposé budgétaire, cet exposé du type trompeur et truffé de complications qui semble être la spécialité du ministre. Le document recèle d'ailleurs la duperie et la fourberie du ministre. Celui-ci ne sait pas faire preuve d'honnêteté envers les Canadiens. Il ne sait pas se confier. En réalité, il n'a prévu aucun programme de relance. Il ne lui reste plus qu'à compter sur le hasard et à donner des illusions aux agriculteurs, aux pêcheurs, aux petits patrons et aux particuliers qui ont besoin d'un logis; mais ils seront tous amèrement déçus. Accordera-t-on de l'aide aux personnes qui ont déjà perdu leur maison? Cette subvention de \$3,000 pour financer l'achat d'une nouvelle maison aidera-t-elle la personne qui a déjà perdu sa propriété? Quelle aide y trouveront les petits commerçants qui ont fait faillite et ceux qui en sont menacés? Qu'en est-il des agriculteurs qui ont dû abandonner leur exploitation? Quelle farce! Il n'y a pas d'espoir de reprise.

Le prétendu ministre de l'Emploi et de l'Immigration, plutôt ministre du chômage, vient ensuite nous annoncer tous ses programmes de création d'emplois. Ces programmes étaient déjà connus à Terre-Neuve. Dans un envoi sans adresse, un député a énuméré les divers projets avant même la présentation du budget. Voilà pour la sincérité de l'exposé d'hier. Les députés libéraux annoncent cinq ou six fois les mêmes choses. Au bout de quelques jours, ils reviennent de nouveau à la charge. Les gens sont censés croire que c'est une nouvelle manne pour la création d'emplois.

Il n'y a pas d'espoir de reprise. Il ne peut absolument pas y en avoir avec ceux qui détiennent actuellement le pouvoir, le premier ministre, le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Lalonde) et le ministre des Finances. Ce sont les cavaliers de l'apocalypse économique. Jamais un ministre des Finances n'a commis autant d'abus de confiance. Il me fait penser au vieux marinier. En terminant, je vais citer ces vers du beau poème «The Rime of the Ancient Mariner»:

Alone, alone, all, all alone,
Alone on a wide wide sea!
And never a saint took pity on
My soul in agony.

Telle est l'image que va nous laisser le ministre des Finances, celle du vieux marinier avec un albatros suspendu à son cou. L'oiseau funeste symbolise la dépouille économique du Canada. Notre situation économique du Canada pèsera au cou du ministre qui finira ses jours seul, tout seul sur la mer immense, avec pour seuls compagnons les malheurs économiques de toutes les régions du Canada, de Terre-Neuve à la Colombie-Britannique et du Yukon aux territoires du Nord-Ouest. Le marasme, que le gouvernement aurait pu éviter, s'est répandu dans tout le pays. Encore maintenant, le gouvernement refuse de faire volte-face ou d'admettre qu'il s'est trompé. Il ne lui reste plus qu'à s'effacer pour que les Canadiens le remplacent par ceux qui sont en mesure de travailler honnêtement en leur faveur.